

Le colonel Lane Fox, aujourd'hui général Pitt-Rivers, insistait en 1870 sur l'intérêt que présentaient deux découvertes semblables qui avaient été faites dans la colonie du Cap, l'une par M. Layard, l'autre par Sir George Grey⁽¹⁾. La première des pièces étranges dont il était question avait été moulée au *British Museum*; la seconde était sous les yeux des membres de la Société ethnologique, et l'orateur appelait tout spécialement l'attention de ses collègues sur une pièce venant du Cap et pourtant si semblable à celles du *drift* de la Grande-Bretagne. « *There is one form, however, which merits particular attention from its resemblance to the palæolithic or drift form of this country* »⁽²⁾.

Le célèbre ethnographe anglais ignorait alors, et nous ignorons encore aujourd'hui, quel est, dans le Sud-Africain, le *gisement primitif* de ces curieuses pièces taillées.

Sont-elles, en effet, plus anciennes que les autres objets travaillés avec lesquels on les a présentées? Et se trouve-t-on sérieusement autorisé à les rapprocher de nos quartzites taillées du Midi de la France, de l'Espagne, de l'Algérie, ou encore de celles des *latérites* de Madras, dont on ne saurait pas, nous assure-t-on, les distinguer matériellement⁽³⁾?

Les découvertes, telles que celle que M. Durand nous apporte, soulèvent, on le voit, des problèmes graves et saisissants, et nous ne saurions trop insister sur l'intérêt qu'offriraient pour leur solution des recherches méthodiques pratiquées dans les alluvions quaternaires, encore inexplorées, des rivières du Sud-Africain.

DESCRIPTION D'OSSEMENTS DE LÉMURIENS DISPARUS.

PAR M. GUILLAUME GRANDIDIER.

Dans les fouilles que j'ai faites à Ambolisatra sur la côte Sud-Ouest de Madagascar, j'ai découvert, au milieu d'un grand nombre d'ossements d'Épynomis, d'Hippopotames, etc., des fragments de squelette de plusieurs Lémuriens disparus, appartenant au genre *Meguladapis* et à un genre voisin.

⁽¹⁾ Cf. Sir G. Grey, *On quartzite Implements from the Cape of Good Hope* (*Journal of the Ethnol. Soc.*, new series, vol. I, p. 41, London, 1870, in-8°).

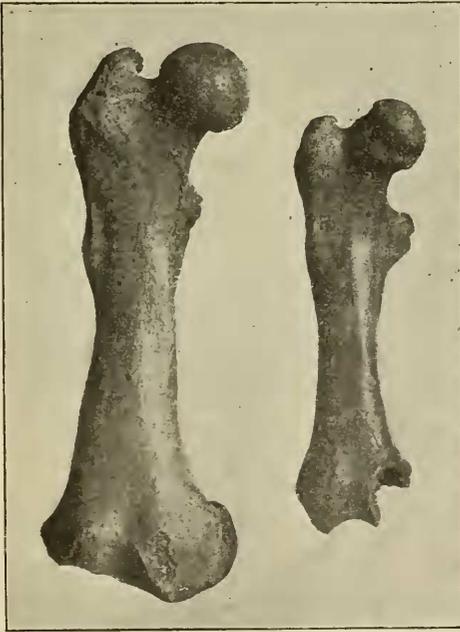
⁽²⁾ La figure 3 de la planche I du second volume du *Journal of the Ethnological Society of London* (Londres, 1870, in-8°) nous montre de face et de profil cette pièce, longue de 6 p., large de 4, épaisse de 1 1/2 à 2 et de forme comparable à la nôtre.

⁽³⁾ Cf. R. Bruce Foot, *On Quartzite Implements of palæolithic types from the East Coast of Southern India* (*Congr. Internat. d'Anthrop. et d'Arch. préhistoriques*, 5^e Sess. Norwicht, 1868, p. 249).

Parmi ces fragments, il y avait deux fémurs différents, un morceau de maxillaire et une dent dont les descriptions suivent :

Le premier de ces fémurs, le plus grand, a été trouvé avec une mâchoire de *Megaladapis madagascariensis* décrit par Forsyth Major ; il ne semble donc pas douteux qu'il faille rattacher cet os à ce *Megaladapis* dont on ne connaissait jusqu'à présent que le crâne.

La caractéristique de ce fémur est son extrême aplatissement et son aspect ramassé. Il ne comprend en réalité que deux faces, l'une antérieure, l'autre postérieure, séparées seulement, pour ainsi dire, par deux lignes àpres. La tête en est massive, le col anatomique assez court. l'empreinte iliaque très marquée ; le grand trochanter, qui est très développé, s'incurve en crochet à sa partie supérieure pour recouvrir le détroit supérieur du col et la cavité digitale ; son bord externe est fortement oblique de bas en



Fémurs de *Megaladapis madagascariensis* et de *M. (?) Filholi*

(face antérieure).

haut et de dehors en dedans ; son bord intérieur se soulève en crête mince, qui, sur l'échantillon, est brisée, et se termine bien au-dessous du niveau de la tête. La cavité digitale très profonde descend plus bas que le point d'in-

sertion du col sur la diaphyse de l'os et est étranglée en deux parties. Le petit trochanter est bien saillant; au-dessous de lui, il y a une insertion musculaire et, sur l'autre arête, à la hauteur du col chirurgical, une autre éminence plus longue, le troisième trochanter. C'est au-dessous de ce point que le corps du fémur est le plus étroit; après, il s'élargit graduellement jusqu'aux condyles qui sont fort gros et séparés par une échancrure très profonde. La partie inférieure du fémur est très large, et le condyle interne se projette fortement en dedans et en arrière; le condyle externe semble avoir été moins développé et son bord externe est oblique de bas en haut et de dedans en dehors.

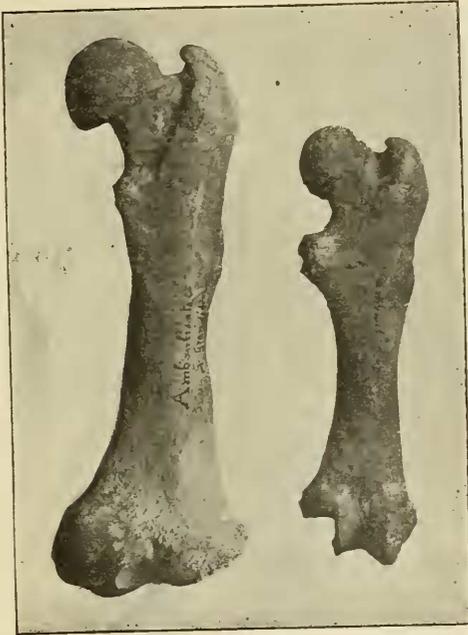
Les dimensions de ce fémur du côté droit de *Megaladapis madagascariensis* sont :

Longueur totale entre le sommet de la tête et le bas du condyle du même côté.....	220 millim.
Largeur maxima du corps de l'os (au niveau de la portion inférieure du grand trochanter).....	56
Largeur minima.....	31
Largeur en hauteur du col du fémur.....	32
— en épaisseur du col du fémur.....	23
Diamètre antéro-postérieur de la tête.....	39
— transverse de la tête.....	38
Angle de l'axe de la tête avec l'axe du corps de l'os.....	30°
Distance de la portion la plus élevée de la tête à la portion la plus élevée du 3 ^e trochanter.....	68 millim.
Longueur de la cavité digitale.....	28
Largeur de la cavité digitale au sommet.....	8
— de la cavité digitale à la partie rétrécie.....	5
— de la cavité digitale au bas.....	8
Largeur du fémur au niveau du troisième trochanter....	40
Épaisseur du fémur entre les condyles.....	27
— du fémur au point le plus rétréci de l'os.....	20
— du fémur au niveau de la fin de la cavité digitale....	31

Le deuxième fémur, qui provient de la même localité que celui du *Megaladapis madagascariensis* décrit précédemment, est plus petit. Il appartient vraisemblablement à un animal du même groupe, peut-être de genre nouveau; néanmoins, jusqu'à une étude approfondie, nous le laisserons dans le genre *Megaladapis*, et en l'honneur de M. le professeur Filhol qui a bien voulu m'aider de sa grande autorité et de ses savants conseils, nous l'avons dénommée *M. (?) Filholi*.

Sa caractéristique est encore son aplatissement et son aspect ramassé. Il présente cependant avec le précédent de nombreuses différences, sa taille moindre d'abord; son grand trochanter, dont le sommet est plus bas que

celui de la tête, tandis que chez le *M. madagascariensis* il est sur le même plan; la cavité digitale très profonde, plus arrondie et unique; le deuxième trochanter beaucoup plus développé; le troisième trochanter à la hauteur du deuxième au lieu d'être au-dessous; enfin la face externe du condyle externe plus creusée.



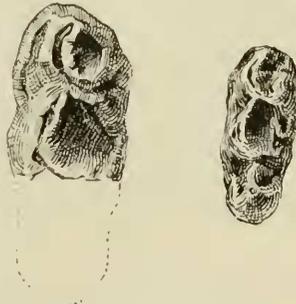
Fémurs de *Megaladapis madagascariensis* et de *M. (?) Filholi*.
(Face postérieure).

Les dimensions de ce fémur, du côté droit de *M. (?) Filholi*, sont :

Longueur totale entre le sommet de la tête et le bas du condyle du même côté.....	172 millim.
Largeur maxima du corps de l'os (au niveau de la portion inférieure du grand trochanter).....	36
— minima du corps de l'os.	23
— en hauteur du col du fémur.....	26
— en épaisseur du col du fémur.....	19
Angle de l'axe de la tête avec l'axe du corps de l'os.....	25°
Distance de la portion la plus élevée de la tête à la portion la plus élevée du troisième trochanter.....	64 millim.
Longueur de la cavité digitale.....	16

Largeur de la cavité digitale.	8 millim.
— du fémur au niveau du troisième trochanter (y compris le deuxième trochanter).	46
Épaisseur du fémur entre les condyles.	17
— du fémur au point le plus rétréci de l'os	14
— du fémur au niveau de la fin de la cavité digitale.	21

Dans le même gisement, j'ai trouvé aussi une portion de dent et un fragment de maxillaire appartenant à une espèce voisine du *Megaladapis*, mais de taille bien supérieure. Cette dent, qui est la troisième molaire inférieure de la mâchoire gauche, suffit à elle seule à différencier l'animal auquel elle appartenait et à le séparer de toutes les espèces déjà décrites. Sa conformation, cependant, se rapproche beaucoup de celle du *Megaladapis madagascariensis*; cette raison nous a fait classer ce nouveau Lémuridé dans la même famille, et sa taille gigantesque nous l'a fait dénommer *Peloriadapis Edwardsi* en témoignage de reconnaissance envers mon maître M. Milne Edwards. La figure ci-jointe, mieux qu'une description détaillée et qu'un grand nombre de dimensions, montre à la fois les rapports et les différences qui existent entre cette nouvelle dent et celle correspondante chez le *M. madagascariensis* ⁽¹⁾.



Dents de *Peloriadapis Edwardsi* et de *Megaladapis madagascariensis*.
(Grandeur naturelle.)

Dimensions :

Hauteur du maxillaire au niveau des prémolaires.	40 millim.
Épaisseur en ce même point.	18
Largeur de la dent.	16
Hauteur (racine et couronne).	35
— maxima d'émail.	11

¹⁾ Depuis l'impression de cette note, j'ai reçu une portion de maxillaire supérieure de *Peloriadapis* (πελωριος, énorme) *Edwardsi* provenant d'Ambolisatra, où